

Les ferrailles mondiales à l'automne 2004

Le Bureau international du recyclage fait le point dans sa dernière livraison du « BIR World Mirror » sur la conjoncture générale du secteur des ferrailles dans le monde.

Une offre insuffisante dans la région Asie-Pacifique, des conditions de marché très favorables aux Etats-Unis (qui ont beaucoup acheté) et des prix du fret élevés ont été, selon Jeremy Sutcliffe du groupe australien Sims, à l'origine d'une poussée sur les prix de la ferraille de plus de 100 dollars durant l'été, faisant passer la tonne à plus de 300 dollars US pour du HMS I. Ce phénomène a été accentué par une offre insuffisante au Japon. En raison de la fermeture d'une unité de production de HBI en Australie, la demande de fonte a aussi été très forte dans toute l'Asie, les matières provenant d'Inde ou de Chine étant très recherchées. La hausse des prix de la ferraille a pris la plupart des consommateurs par surprise et leur incapacité à réagir a contribué à accentuer la tendance à la hausse. La Chine n'a en revanche pas été acheteuse au niveau le plus haut du marché, mais le niveau des prix de l'acier et de la ferraille domestiques chinois laissent présager un renouveau d'intérêt des Chinois pour le marché international.

Inde : 100 MT en 2012

En Inde, Ikbal Nathani, membre du bureau de la division des métaux ferreux du BIR, constate que les usines sidérurgiques de son pays ont connu de bons résultats au premier semestre 2004. Il pronostique que la production indienne d'acier, actuellement de 35 millions de tonnes (MT), s'élèvera à 63 MT en 2012 et à 100 MT en 2020. Les acheteurs indiens, voulant profiter des prix moindres constatés en mai-juin, ont fait venir en masse des containers qui, désormais, engorgent les ports indiens. Pour

répondre à ce trop-plein, les autorités ont interdit aux compagnies maritimes de décharger d'autres matières pendant une période de deux mois. Au Japon, les prix de la ferraille ont, eux, progressé de 60 à 75 euros en juillet, puis chuté de 20 à 30 euros en août.

« Dans les trois à cinq ans à venir, la demande de ferrailles risque de s'accroître de 5 à 7 millions de tonnes en Russie, pays qui pourrait devenir un importateur net ». Pour faire face à cette demande, la collecte domestique est en hausse de 17 % pour les sept premiers mois de 2004, atteignant 14 MT. Présenté par Denis Ilatovsky, vice-président de la division Ferrailles du BIR, le rapport russe annonce par ailleurs que les exportations ont progressé de 50 % pour atteindre 5,9 MT. Ce sont bien sûr les hausses de prix qui ont favorisé la collecte, dans un pays où les réserves de ferrailles sont estimées à environ 1,3 milliard de tonnes. Selon les prévisions de Denis Ilatovsky, la collecte de ferrailles devrait s'élever à 25-26 MT en 2004, les exportations s'élevant, elles, à 12 MT. Malgré des prix attractifs comme en ce moment à l'international et qui compensent les coûts prohibitifs du transport - ce sont surtout les besoins domestiques qui seront demandeurs de ferrailles russes. La demande des fours électriques sera donc si importante que des importations sont à envisager dans un avenir proche.

Le boom du secteur de l'acier

Aux Etats-Unis, le rapport du BIR note l'extraordinaire bonne santé du secteur de l'acier américain en général, qui a conduit à un boom des importations d'acier de 9 % en rythme annuel. La demande en acier continuera à être soutenue selon John Neu, dont la société vient de décrocher un contrat de 20 ans avec la ville de New-York afin de traiter les déchets ménagers sur un site de Brooklyn à partir de 2007 (coût de l'in-

vestissement : 25 millions de dollars). Les prix des matières premières, et particulièrement ceux de la ferraille, sont très volatils, et malgré des prévisions bassières importantes, les prix de septembre ne sont en recul que de quelques dollars. Alors qu'on s'attendait à une baisse de 30 à 40 dollars sur le HMS I et de 50 à 70 tonnes sur le broyé, les diminutions de prix ne seraient en fait que de 10 à 15 euros. Mais le maintien de prix élevés est aussi le résultat d'un manque de disponibilité en solutions de transports ainsi qu'en minerai et en solutions alternatives (HBI, DRI), note John Neu. De plus, il est probable que de nombreux acheteurs de ferrailles sont restés attentistes, en espérant des baisses de prix plus substantielles dans les mois à venir. D'autres au contraire pensent que la légère tendance à la baisse de septembre ne peut être que de court terme et souhaitent accroître leurs achats à l'avenir.

Lors de la réunion du 7 septembre de l'EFR (European Ferrous Recovery and Recycling Federation, membre du BIR), Colin Iles a présenté le bilan du commerce extérieur des ferrailles des différents pays de l'Union européenne. C'est ainsi que l'on apprend qu'au premier trimestre 2004, la France a accru ses importations de 123 % et la Belgique de 235 %. Du côté des exports, il faut noter que la Pologne a augmenté ses exportations de 932 % au premier trimestre. Concernant les échanges extra-communautaires, l'ex-URSS (sans les pays baltes) a accru ses importations en provenance de l'UE de 90 %. Globalement la Turquie reste la première destination des ferrailles de l'UE avec plus de 410 000 tonnes exportés au premier trimestre 2004 alors que la Chine apparaît dans le Top 5 avec 48 000 tonnes. En attendant mieux.

Le rapport revient aussi sur les prévisions de production d'acier pour l'UE à 25. Celle-ci dépassera les 175 MT en 2004 contre 115 à 160 MT pour l'UE à 15. L'Espagne verra sa production augmenter de 9 % en 2003 et le Royaume-Uni de 4 %. Quant à l'Italie, on s'attend à ce qu'elle accroisse sa production d'acier par voie BOF (basic oxygen furnace) de 24 %, tout en réduisant celle par four électrique (EAF) de 14 %. ●